

Inclusion linguistique des enfants plurilingues en classe ordinaire : entre approbation et réticences

Christine Perego

ATER laboratoire LIDILEM université Grenoble-Alpes

Doctorante laboratoire CLLE-Montaigne université Bordeaux

Montaigne

Journées d'études Compalangues 2021

21 octobre 2021 Toulouse

Introduction

Des situations migratoires multipliées

Des situations « ordinaires » de classe

L'inclusion

PEREGO C (13/11/2020) L'inclusion scolaire des élèves allophones : du mythe à la réalité. Accompagner les pratiques pédagogiques dans la prise en compte et la valorisation du plurilinguisme. Conférence du CASNAV, Podcast en ligne <https://www.canope-ara.fr/podcast/conference-inclusion-scolaire-des-eleves-allophones-conference>

PEREGO C (2/06/2021) -, *Accompagner la prise en compte et la valorisation des élèves allophones en classe « ordinaire »*. *Réflexion sur la formation des enseignant.e.s.*

Université Sorbonne Paris Nord, *Pourquoi faut-il parler les langues maternelles aux bébés, aux enfants, aux adolescents ?*

<https://revuelautre.com/colloque/intervention-colloque/accompagner-la-prise-en-compte-et-la-valorisation-du-plurilinguisme-des-eleves-allophones-en-classe-ordinaire/>

PEREGO C (novembre 2020), « l'inclusion scolaires des élèves allophones » dans *Rhizome* n°78, Lyon, OSPERE-SAMDARRA

Au départ un constat paradoxal

D'un côté les enseignant-e-s sont avides de nouvelles formations qui leur présenteraient des pratiques innovantes à mettre en œuvre dans leurs classes ; d'un autre on observe peu de mutations pédagogiques et didactiques réelles dans les classes

Hypothèses

Ces résistances sont sans doute autant de nature cognitive, que sociale ou psycho-sociale, quand les innovations proposées entrent trop fortement en contradiction avec des repères professionnels et une tradition forgée dans le temps.

Cadre de la recherche

**Les enseignant.e.s de classe « ordinaire »
toutes disciplines confondues collège et
lycée professionnel**

Méthodologie

**Des enseignant.e.s de classe « ordinaire » toutes disciplines
confondues**

**Rencontré.e.s lors de préparation de FIL (Formation d'Initiative
Locale)**

**Une démarche ethnographique
Une participation observante**

Corpus :

- Entretiens de groupe
 - - questionnaires
- -questionnaires avant / après formation

Analyse croisée contenu et discours

1 Enseigner aux élèves plurilingues : regard des enseignant.e.s sur leurs missions et sur les élèves

Les élèves et leurs langues

Un regard empathique

« ces gamins », « des gamins bien volontaires », « les jeunes », « ces pauvres gamins », « le ptit », « le petit qui arrive de Turquie ».

Un intérêt pour l'histoire des élèves; leurs parcours...

« ultra trash », « traumatisant ». Les élèves sont « marqués » par le temps », ils « ont vécu des trucs traumatisants ».

Une capacité de décentration

*« t'imagines toute la journée quand c'est pas dans ta langue »
« je comprends trop bien ce que ça doit être dans un pays étranger »*

Mais des élèves pas tout à fait comme les autres...

Une opposition récurrente entre « eux », « ces élèves » et « les autres »

« c'est compliqué des classes à gérer plus eux »

« (...) le problème c'est que les autres élèves ont aussi besoin de l'enseignant(...) »

« (...) comment on peut les faire travailler avec les autres(...) »

Un plurilinguisme reconnu

Des langues visibles et reconnues

Une place pour la traduction

« (...) quand quelqu'un peut traduire super »

« (...) sa camarade lui traduit aussi »

« (...) Quand aucun camarade n'a de langue commune dans la classe, nous communiquons avec google traduction »

« je leur propose des traductions de mots importants qu'on aborde »

Mais des représentations sur les langues bien ancrées

Ne pas parler français reste vu comme un problème

« (...) parce que moi je t'en cite 15 qui **parlent pas un mot de français** quoi »

« parce que **les 3/4 qui arrivent ici ne parlent même pas un mot de français** les derniers qui sont arrivés ils comprennent rien du tout »

Les langues sont une « barrière »

« A il parle pas un mot de français euh L. qui a des difficultés par dessus les oreilles en plus de **la barrière de la langue** »

on essaye de leur expliquer mais quand **on a le barrage de la langue** c'est super compliqué nous en vie scolaire je dis ... alors quand quelqu'un peut traduire super

Je suis souvent confrontée à un réel désir de bien faire et de progresser mais aussi au **problème de la barrière linguistique.**

Une survalorisation de l'écrit

« il sait même pas lire »

« Des élèves ne savent pas lire, ils ne connaissent même pas les sons des syllabes »

On ne peut pas prendre appui sur les des élèves langues si l'enseignant.e ne parle pas ces langues

« tout simplement parce que je ne connais pas ces langues (roumain, arabe, espagnol) et que je ne sais pas comment m'y prendre »

« non car je ne les connais pas et n'ai pas de livres etc (ex : roumain, albanais, arabe). Car je n'ai pas de ressources à disposition et j'aimerais être formés à leur utilisation »

Une valorisation des compétences linguistiques marginale mais évoquée

« J'utilise leur langue (dans la mesure de mes compétences) pour la prononciation notamment avec l'API. »

« je leur demande comment ça fonctionne dans la langue qu'ils parlent pour essayer de faire des parallèles. »

Des missions affirmées...

Agir
Aider
Intégrer

« (...) chaque enseignant se dit mais **je peux pas laisser ce gamin comme ça** alors c'est aussi jouer sur la bonne conscience de tout le monde et mais tout le monde a envie de vraiment bien faire »

« (...) et donc en tant qu'enseignant on se dit **il faut qu'on fasse quelque chose** on peut pas le laisser dormir sur sa table comme ça parce qu'il perd son temps il va décrocher il va ...et ce que après il viendra plus en cours voilà c'est ça la crainte »

« oui **comment l'intégrer à la classe** moi au départ c'est ça qui me pose le plus problème ».

« Je me pose beaucoup de questions sur **comment les aider au mieux** dans leur acquisition du français tout en avançant dans le programme avec les autres élèves ».

... et des missions questionnées

Quel est mon rôle ?

« (...) mais tu laisses de côté le scolaire..; **est ce que tu peux ?** »

« Est que finalement **ce qu'on attend de nous** c'est un 2ème cours, c'est un cours parallèle c'est un cours bis ou est ce qu'on peut réussir par rapport avec ce qu'on fait avec les autres ben à faire quelque chose qui leur conviennent »

« puis peut être quels sont mes devoirs aussi peut être. **Est ce que c'est mon devoir** de faire un cours supplémentaire pour intégrer ? **Est ce que je peux** le mettre complément de côté dans la classe et prendre une méthode quelconque qui serait adapté à son niveau en FLS ... lui faire faire des trucs... »

L'inclusion en question

L'immersion : un concept discutabile et discuté

Réfuté

« après **quand ils sont immergés dans les classes euh ils sont spectateurs** alors quand ils font EPS c'est très bien quand ils font arts plastique ben ils font arts plastiques mais euh y a pas de y a pas de fond pédagogique **et avoir des plantes vertes en cours ce n'est pas mon objectif** »

Valorisé

« ce que je vous demandais c'est surtout une information c'est à dire comprendre que en fonction ben justement du ...du parcours de l'élève on va pas pouvoir exiger la même chose des uns et des autres qui va y **avoir ce temps nécessaire euh d'immersion ce temps d'auditeur libre** puis après on va passer à une autre étape »

Pour les enseignant.e.s un réel questionnement

« Après y des choses qui faut aussi peut être euh faut voir que **ce qui peut être important aussi pour eux c'est d'être en immersion** et aussi de ...de pas euh ... je pense qu'ils progressent malgré tout enfin le fait d'être euh dans du français dans une communication avec les autres de l'entendre etc **enfin l'apprentissage d'une langue passe aussi par là** et faut ...c'est vrai que nous on se dit ils sont largués etc mais faut aussi...on fait ce qu'on peut et aussi se dire ben en fait malgré tout même si ils sont là ils apprennent des choses ils apprennent quand même malgré tout ils sont en contact avec la langue mais au bout d'un moment **...non mais c'est pas suffisant »**

« je suis d'accord mais c'était la politique moi ça fait 13 ans que je suis ici hein c'est la politique oh mais c'est bien ils écoutent ça suffit »

« non ça suffit plus »

« ben non ça suffit plus »

« non mais je suis d'accord »

L'immersion oui sous conditions

Une inclusion peu discutée

« je trouve que l'on intègre peut-être trop rapidement dans nos classes les élèves allophones sans leur donner assez de bases pour pouvoir suivre. »

Des enseignant.e.s en demande :

- d'outils
- d'aide, d'accompagnement
 - de formation
- de soutien institutionnel

**2 Elèves plurilingues en classe
« ordinaire » : des enseignant.e.s
bousculé.e.s**

Des situations d'enseignement inconfortables

C'est difficile, c'est compliqué

« bien sur ben c'est ce qui nous pose **le plus de difficultés** dans l'établissement »

« **je peine** à différencier véritablement le contenu des cours faute de temps. »

« Voilà **ma liste de problèmes**, ce n'est même pas une liste de questions car je ne sais même pas vous les formuler... »

Ces situations d'enseignement vécues comme difficile génèrent :

Du doute

« (...) mais j'ai aussi des craintes de trop les stigmatiser... bref, des questions donc sur le positionnement du prof par rapport à ces élèves en classe normale : **en faire trop ou pas assez** ... »

» A part faire totalement autre chose, **je ne suis pas sûre de leur apporter quoi que ce soit**, si ce n'est de l'ennui. Et je ne vois pas comment adapter mon cours. »

De la frustration

« Désolée de ne pas être ni structurée ni très clair la dessus mais c'est la faute de Melle frustration »

De la culpabilité

« Je me sens parfois impuissant face à ces élèves »

« (...) Je culpabilise quand je vois qu'ils s'ennuient, qu'ils ne comprennent pas, qu'ils sont en souffrance (...) »

De l'inquiétude

« **Je crains** qu'ils finissent par se décourager face à la charge de travail que cela leur demande... »

Un sentiment d'échec

Je ne sais pas faire

« (...) ah non je vous rassure **on a vraiment conscience de ne pas être bons dans ce domaine** là je vous le dis franchement (rires) on en a pleinement conscience et on se dit mais vraiment **nous sommes plutôt très très mauvais quoi dans ce domaine là** (rires) »

« mes difficultés: **je ne sais pas** comment accueillir et accompagner un élève allophone.
(...)

« Bref, je sais que tu n'auras pas la réponse miracle **mais je ne sais pas vraiment comment m'y prendre** pour qu'ils ne subissent plus le cours mais qu'ils le vivent. »

Constats et pistes pour la formation

Des constats

Une évolution par rapport aux recherches antérieures

- **Une ouverture à la formation**
- **une capacité de décentration**

Mais des représentations tenaces

**Des enseignant.e.s en insécurité dans leurs pratiques et leurs postures
Une remise en question de leurs compétences professionnelles voir de leur
identité.**

Des pistes pour la formation des enseignant.e.s de classes « ordinaires »

L'idéal : une formation initiale pour tou.te.s les enseignant.e.s

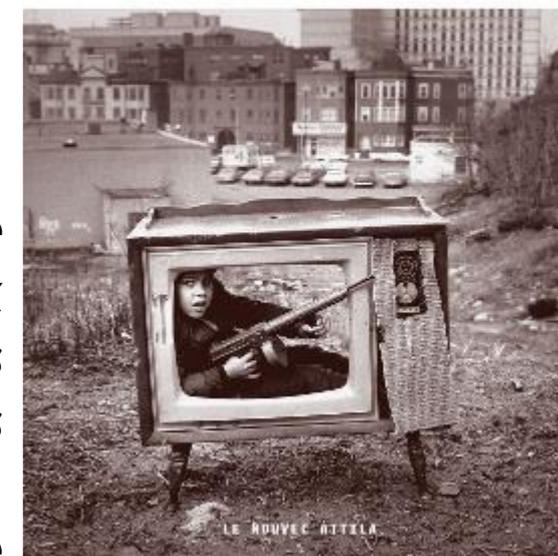
Des formateurs.trices de terrain

Une formation transversale « réaliste » pour :

- **Autoriser /oser**
 - **Informer**
 - **Rassurer**
 - **Outils**
- **Se questionner**

**Pour une inclusion effective des élèves plurilingues mais surtout de
tou.te.s les élèves**

**Vers une pédagogie plus « universelle »
Vers un questionnement éthique central**



Des années après, étudiante en master de didactique du français langue étrangère, nous avons un cours sur les structures d' « accueil » pour ceux qu'on appelle les « EAN » : enfants nouvellement arrivés. Il était question des CLIN censée « initier » en vue d' « intégrer » l'élève non francophone dans l'espace francophone et par chance notre enseignante était très critique. Elle dénonçait l'absence d'ouverture culturelle, les dangers de l'assimilation, le refus d'accueillir réellement l'autre, c'est à dire sa culture, sa terre, son identité, sa langue. Elle espérait que ces structures deviennent un jour de véritables lieux d'accueil et d'échange interculturel dans l'avenir. C'est là, en lisant ses cours, que j'ai compris que j'avais subi une vaste entreprise de nettoyage. Comme s'il fallait cacher notre différence et puis procéder à un effacement total. Cinq minutes consacrées à la présentation du non-francophone, où pour la seule et unique fois ses « origines » sont évoquées, à part ça, rien d'autre. Ensuite, une fois que le travail de « cleaning » à été bien accompli, on l'envoie dans la « vraie » classe. CLIN ou CLEAN, c'est tout comme. On efface, on nettoie, on nous plonge dans les eaux de la francophonie pour laver notre mémoire et notre identité et quand c'est tout propre, tout net, tout bien vidé, la récompense est accordée : tu es désormais chez les français, tâche maintenant d'être à la hauteur de la faveur qu'on t'accorde. Etrange façon d'accueillir l'autre chez soi. Un contrat est passé très vite entre celui qui arrive et celui qui « accueille » ; j'accepte que tu sois chez moi mais à la condition que tu t'efforces d'être comme moi. Oublie d'où tu viens, ici, ça ne compte pas.

Bibliographie

JUTRAS F et GOHIER C, 2009, *Repères pour l'éthique professionnelle des enseignants*, PU de Quebec.

MARSOLLIER C, 2012, *Investir la relation pédagogique ; repères pour l'éthique de l'enseignant*, Chroniques sociales.

PEREGO C (13/11/2020) L'inclusion scolaire des élèves allophones : du mythe à la réalité. Accompagner les pratiques pédagogiques dans la prise en compte et la valorisation du plurilinguisme. Conférence du CASNAV, Podcast en ligne <https://www.canope-ara.fr/podcast/conference-inclusion-scolaire-des-eleves-allophones-conference>

PEREGO C (2/06/2021) -, *Accompagner la prise en compte et la valorisation des élèves allophones en classe « ordinaire »*. *Réflexion sur la formation des enseignant.e.s.*

Université Sorbonne Paris Nord, *Pourquoi faut-il parler les langues maternelles aux bébés, aux enfants, aux adolescents ?*

<https://revuelautre.com/colloque/intervention-colloque/accompagner-la-prise-en-compte-et-la-valorisation-du-plurilinguisme-des-eleves-allophones-en-classe-ordinaire/>

PEREGO C (novembre 2020), « l'inclusion scolaires des élèves allophones » dans *Rhizome* n°78, Lyon, OSPERE-SAMDARRA

PEREGO C (juin 2020), « L'évaluation des élèves allophones en classes ordinaires : des pratiques bienveillantes ? » Dans DINVAUT.A et BICHLEE L (dir) , *Mieux vivre en langues où comment passer de l'insécurité à la bienveillance, la bientraitance, la coopération*, Paris, L'Harmattan.

PRAIRAT E, 2018, *Considérations sur l'idée d'hospitalité scolaire*, *Éthique en éducation et en formation* N° 5.

SIMON A, PEREGO C et MORO MR, (juin 2020) *Mieux accueillir les enfants plurilingues à l'école. Pour bien parler et pour bien parler le français, il faut bien parler sa langue maternelle* Ruptures 2 : École et migrations L'école de la République est-elle accueillante ? [Administration & Éducation](#) 2020/2 (N° 166)

